

Ces sportifs s'activent dans la santé...

CORONAVIRUS

En dehors de leur activité sportive, à temps partiel, ils exercent une profession en lien avec la santé. Ils sont ambulancière, physiothérapeute, médecin, chiropraticienne, collaborateur scientifique et ergothérapeute.

KATIA CLÉMENT

ELLE CROISE LES DOIGTS POUR UN RETOUR À LA NORMALE EN MAI

Le temps s'est arrêté pour les ateliers de la fondation Emera le 16 mars dernier. Et celui de Katia Clément a du même coup grandement ralenti. Habitée à accompagner des personnes atteintes de troubles psychiques en leur proposant des activités créatrices, l'ergothérapeute se voit contrainte depuis la mi-mars à assurer le suivi des participants par téléphone. «C'est une situation très compliquée à vivre pour nous, mais surtout pour eux. Ce sont des personnes qui vivent très mal la période très anxiogène que nous traversons», explique la basketteuse, fraîchement retraitée, du BBC Troistorrents. «Nous tentons

de maintenir le lien social avec eux grâce à des entretiens téléphoniques, mais ne pas pouvoir les accompagner physiquement demeure problématique.»

La reprise espérée pour début mai

D'ordinaire, lors de ces ateliers socio-professionnels, la Chablaisienne reçoit – durant trois à quatre demi-journées par semaine – des groupes de sept à douze personnes et s'appuie sur la vannerie, le crochet, la mosaïque, la peinture ou encore le puzzle pour les aider à développer leurs compétences émotionnelles et

cognitives. «On croise les doigts très fort pour pouvoir reprendre nos ateliers début mai», souligne-t-elle. D'ici là, Katia Clément et ses collègues préparent avec soin leur retour au travail. «Il y aura beaucoup de choses à mettre en place et de questions à se poser, notamment au niveau de la sécurité sanitaire. Les groupes de participants devront être divisés, il faudra désinfecter le matériel ou même l'individualiser et peut-être porter un masque.» Autant d'obstacles qui n'effraient pas l'ergothérapeute. «L'important pour nous est de pouvoir de nouveau être avec eux.»

AD



Depuis plus d'un mois, Katia Clément a été contrainte de quitter les ateliers pour passer beaucoup de temps à son bureau. DR

PAR **STEPHANE FOURNIER**
@LENOUVELLISTE.CH,
CHRISTOPHE SPAHR
@LENOUVELLISTE.CH,
GREGORY CASSAZ
@LENOUVELLISTE.CH ET
ADRIEN DELEZE
@LENOUVELLISTE.CH